108ème anniversaire de l'Armistice du 11 novembre 1918
Chantal Garcia, maire adjointe déléguée aux cérémonies militaires

Après quatre années d'un conflit d'une violence inouïe, Il y a 108 ans, à 11 heures précises, les armes se taisaient enfin sur le front occidental, et l'Europe retrouvait enfin l'espoir de la paix.

Cette guerre avait mobilisé des millions de soldats et coûté la vie à près de 1 400 000 Français.

Derrière ces chiffres, il y a des hommes, souvent très jeunes, qui ont connu l'enfer des tranchées, la boue, le froid, la peur et la mort de leurs camarades. Il y a aussi des familles brisées.

Aujourd'hui, nous rendons hommage à tous ces combattants, aux Poilus de Verdun et de la Somme, mais aussi aux soldats venus des colonies, qui ont quitté leurs terres pour défendre notre pays.

Car l'Armistice a mis fin aux combats, mais pas aux souffrances. Il a fallu reconstruire le pays et apprendre à vivre avec les blessures laissées par cette guerre.

Le 11 novembre 1918, au lendemain de quatre années de souffrances et de sacrifices, Georges Clemenceau, alors président du Conseil, adressait un message qui conserve toute sa force aujourd'hui : « Sachons développer dans la paix les qualités que nous avons montrées dans la guerre. »

Ces mots nous rappellent que le courage et l'engagement dont ont fait preuve nos soldats doivent s'exprimer encore et toujours pour préserver la paix et défendre nos valeurs républicaines.

Malheureusement, cette Première Guerre mondiale, que l'on espérait être la « Der des Ders », n'a pas été la dernière. Depuis 1918, bien d'autres conflits ont marqué notre histoire et à travers ces combats, d'autres femmes et d'autres hommes ont fait le sacrifice de leur vie pour notre pays.

Aujourd'hui encore, nos militaires restent engagés sur différents théâtres d'opérations, ou mobilisés pour assurer notre sécurité sur le territoire national.

C'est pourquoi, pour ne jamais oublier, cette mémoire doit être transmise.

Je tiens à saluer la présence de nos jeunes conseillers municipaux, élus le 13 octobre dernier. Avant même leur investiture officielle prévue la semaine prochaine, ils témoignent déjà d'une volonté d'implication dans la vie de notre commune.

Car oui, chers jeunes conseillers, votre présence aujourd'hui a du sens !

Vous êtes les représentants de la nouvelle génération qui devra faire vivre cette mémoire au-delà des livres d'histoire, car en continuant à la raconter, à la comprendre et à la transmettre, vous veillerez à ce que le sacrifice de nos aînés ne soit jamais oublié.

Se souvenir, c'est rendre hommage.

Transmettre, c'est préparer l'avenir.

Et préserver la paix, c'est notre responsabilité à tous.

Hommage au pompier blessé lors d'une intervention de secours le 1er novembre dernier

Avant que nous ne nous séparions, je souhaite toutefois ouvrir une parenthèse, car Je ne peux pas clore ce moment sans aborder un sujet grave où Le sens du devoir qui nous rassemble aujourd'hui résonne douloureusement avec l'actualité...

Je fais référence au 1er novembre dernier, quand un sapeur-pompier a été grièvement blessé par arme à feu aux Pennes-Mirabeau, lors d'une intervention de secours.

Au nom de Monsieur le Maire et de la commune, nous lui souhaitons de se remettre le plus rapidement possible.

Ce récent événement nous bouleverse et rappelle une évidence : ceux qui nous protègent et nous secourent au quotidien ne devraient jamais craindre pour leur sécurité. Qu'ils soient pompiers, militaires, policiers, soignants ou bénévoles…

Alors que les conflits et les tensions fragilisent de nombreuses régions du monde, nous devons aussi rester vigilants face aux violences au sein même de notre société, et Nous avons le devoir de les condamner collectivement.

Mesdames et Messieurs les représentants des sapeurs-pompiers, des forces armées, de la police, des services de secours et de la sécurité civile : puissiez-vous transmettre à tous vos collègues, et à tous vos bénévoles, notre profond respect et notre reconnaissance pour votre engagement quotidien au service de la population.